

Introduction

Cesar Meuris, Docteur en histoire et philosophie des sciences, bioéthicien,
coordinateur de recherche et formateur en éthique clinique,
Centre Ressort-Haute Ecole Robert Schuman

Les outils (PSPA) comme occasion

- Les outils = importants mais pas suffisants
- L'objectif est d'offrir un cadre pour créer du lien, favoriser la réflexion, travailler l'incertitude (et les certitudes) et (co)construire du sens
- Ne pas se laisser instrumentaliser par l'outil, il est un prétexte pour la rencontre, une occasion pour comprendre ce qui est susceptible d'importer à la personne, et non un objectif en soi
- La visée est d'ouvrir les possibles et non de lier la personne à des décisions susceptibles de l'enfermer à l'avenir
- L'outil, comme son produit, nécessitent un engagement en situation → implémentation = un investissement, un processus de compréhension et de traduction qui ne supprime pas complètement la part d'incertitude, et dès lors d'inconfort qui y est liée
- Le dialogue (l'outil permet d'offrir un cadre à celui-ci) reste toutefois le meilleur moyen de comprendre ce qui est susceptible de faire sens pour la personne à l'avenir et de lui être « fidèle »
- Le sentiment de pouvoir viser le respect de la personne dans ce qui lui importe (c'est-à-dire dans son autonomie) est une part essentielle de la satisfaction des professionnels dans le cadre de leur travail

L'écoute de soi comme préalable à l'écoute de l'autre

- Les outils sont une bonne occasion d'initier un dialogue au sujet des questions de fin de vie et permettent d'offrir un cadre à celui-ci
- Mais ils ne disent rien sur la façon dont il faut s'y prendre pour aborder ces questions délicates
- Or c'est dans la qualité de l'échange autour de ces questions de fin de vie que l'on peut comprendre ce qui fait sens pour la personne et comment faire vivre jusqu'au bout son « autonomie »
- Cette démarche n'est susceptible d'aboutir de manière satisfaisante qu'en instaurant un dialogue authentique et incarné autour de ces questions
- Cela nécessite d'accompagner les soignants afin qu'ils fassent un travail sur eux-mêmes au sujet de leurs propres rapports à ces questions de fin de vie, en vue de favoriser le processus de réflexivité nécessaire à l'écoute de l'autre et à l'élaboration d'un dialogue de qualité (se poser certaines questions à soi-même avant de pouvoir bien les poser à autrui)
- Grâce à un certain nombre de repères structurants , la pratique de l'éthique aide à ce que ce processus de réflexivité des professionnels puisse se déployer, individuellement et collectivement
- Les outils ici présentés sont de bonnes occasions pour aborder les questions de fin de vie. N'oublions simplement pas que pour faire sens, ils doivent se déployer dans l'épaisseur du relationnel, une dynamique de confiance, et la réflexivité